

UN MOT SUR GERSON (1)

Jean Charlier, dit *de Gerson*, naquit au village de ce nom, près de Réthel, en Champagne, en l'année 1363, c'est-à-dire à l'une des époques les plus sombres de notre histoire. Il était l'aîné de douze enfants. Ses parents, Arnoul Charlier et Elisabeth La Chardenière, l'élevèrent avec un soin exceptionnel.

Placé d'abord au collège de Reims, Gerson vint à Paris en 1377, en qualité de boursier, étudier au collège de Navarre les belles-lettres, la philosophie, la théologie, la médecine, la musique, en un mot tous les arts libéraux et aussi les langues savantes.

Il eut pour maître, pendant plusieurs années, le célèbre Pierre d'Ailly, devenu plus tard cardinal. Selon l'usage des étudiants d'alors, le jeune Charlier joignit à son nom celui de son village natal, Gerson, qu'il devait immortaliser.

Bachelier en 1387, il fit partie, avec Pierre d'Ailly, des députés envoyés par l'Université auprès du pape Clément VII, relativement à l'affaire de Jean de Montesson, accusé d'hérésie.

En 1392, Gerson reçut le bonnet de docteur et, trois

(1) Nous empruntons cette intéressante étude sur Gerson, à la *Mosaïque, Revue pittoresque illustrée*, dont le succès s'est affermi et a grandi chaque jour depuis quelques années, sous l'habile impulsion de M. Eugène Muller, son rédacteur en chef. M. Muller qui a habité Lyon s'est empressé d'autoriser la *Revue du Lyonnais* à reproduire ce travail qui touche intimement à l'histoire de notre cité. A. V.